

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha Kora'h, 2 Tamouz 5781



La Parasha de la semaine se construit essentiellement autour de la révolte fomentée par Kora'h et ses acolytes contre Moshé et Aharon. Avant de sévir contre ce groupe, le texte nous enseigne : « D-ieu parla à Moshé et Aharon en ces termes : « Écartez-vous du sein de cette assemblée, et je vais les anéantir en un instant. Ils tombèrent sur leur face et dirent : ô D-ieu, D-ieu des esprits de toute chair. Un seul homme fauterait et tu t'emporterais contre toute l'assemblée ?

D-ieu parla à Moshé en disant : parle à l'assemblée en ces termes : Ecartez-vous d'autour de la demeure de Kora'h, Datan et Aviram ».

Moshé se leva et alla vers Datan et Aviram et les anciens d'Israël le suivirent ».

Dans son commentaire sur la Parasha , RaShI nous apporte un élément qui n'apparaît pas explicitement dans le texte. D'après lui, Moshé adressa une dernière mise en garde à Datan et Aviram dans l'espoir qu'ils se soumettent en constatant la présence des anciens du peuple. Il tente encore de les sauver avant que le châtimeur ne s'abatte sur eux.

Ce commentaire de RaShI se construit autour d'un Midrash Tan'houma qui enseigne que Moshé ne pouvait pas se résoudre à voir la mort de ces contestataires. C'est pour cette raison qu'il tente une dernière fois de les remettre sur le droit chemin. Il s'agit en quelque sorte de la conciliation de la dernière chance.

Cette interprétation se construit uniquement sur le mot employé par la Torah : « Vayakom » que l'on traduit généralement par : il se leva.

Il nous revient de comprendre comment en arriver à interpréter ce terme dans le sens d'une conciliation ?

Nous devons également comprendre comment Moshé a-t-il pu prendre l'initiative d'aller convaincre une dernière fois les contestataires alors que D-ieu ne l'avait pas invité à le faire.

Pouvait-il se permettre une telle démarche ?

Pour répondre à ses questions, nous devons commencer par remarquer que les mots : « Moshé se leva » peuvent sembler superflus. En effet, le verset précise juste après : « il alla vers Datan et Aviram ». Si le terme de Vayakom est employé malgré tout, cela doit nous pousser à l'interpréter.

Nous trouvons ce même terme dans le cadre de l'acquisition du caveau de la Makhpéla réalisé par Avraham au moment de la mort de sa femme Sarah. Nos commentateurs le comprennent dans le sens d'une élévation. En effet, cette propriété passe de la possession d'un simple particulier comme Efron à celle d'un prince comme Avraham.

Lorsque Moshé se présente à Datan et Aviram, il tente de leur donner encore une fois la possibilité de s'en sortir grand en prenant conscience de leurs erreurs et en leur donnant la possibilité de faire Teshouva.

Même si D-ieu ne lui avait pas demandé cette dernière tentative, Moshé reste le berger fidèle de l'ensemble de son peuple. Malgré le danger évident de la situation, il espère offrir une porte de sortie honorable à ses hommes. À l'image d'Avraham Avinou, il prend la défense des plus mécréants et des plus rebelles même s'ils se sont révoltés contre sa propre personne.

Finalement, ces individus s'enfermeront eux-mêmes dans leur refus et finiront par subir le châtimeur qui leur avait été réservé par D-ieu.